

MÉMOIRES
HISTORIQUES



L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes les langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

A 179
619.

À

MÉMOIRES HISTORIQUES

PAR M. MIGNET

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES
ET POLITIQUES

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

39, RUE DE L'UNIVERSITÉ

1854

À

LA GERMANIE

AU HUITIÈME ET AU NEUVIÈME SIÈCLE

SA CONVERSION AU CHRISTIANISME

ET SON INTRODUCTION DANS LA SOCIÉTÉ CIVILISÉE
DE L'EUROPE OCCIDENTALE ¹

Je me propose de montrer, dans ce Mémoire, à quelle époque, comment et par qui l'ancienne Germanie a été incorporée dans la société civilisée de l'Occident. L'introduction de la race allemande dans les sociétés régulières et la réunion de son territoire à la partie du continent européen déjà soumise à une organisation semblable et à la même loi morale, est un événement de la plus haute importance. Cet événement du premier ordre, sans changer encore la proportion des masses géographiques entre le monde civilisé et le monde barbare, a changé la proportion de leurs forces. Il a fermé la principale route par laquelle les tribus nomades de l'Europe septentrionale et des plateaux de l'Asie s'avançaient,

¹ Mémoire lu à l'Académie des sciences morales et politiques.

de temps immémorial, jusque sur les bords de l'Océan et de la Méditerranée, en culbutant tout ce qu'elles rencontraient sur leur passage. Il a préparé et hâté l'heureuse transformation des peuples et des pays placés plus au nord, et qui, à leur tour, ont étendu le cercle de l'univers policé. Ainsi l'avènement de toute une race nombreuse, forte, intelligente, à la civilisation qu'elle était capable d'accepter, mais non de produire; la formation d'une digue centrale propre à arrêter ce torrent de peuples qui, d'intervalle en intervalle, inondait les contrées de l'ouest et du sud; enfin l'unité européenne qui en a été assez promptement la suite : tels sont les graves résultats qui m'ont décidé à traiter ce sujet et à appeler sur lui l'attention de l'Académie.

Civiliser le centre et le nord de l'Europe était une entreprise fort difficile. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer quelle est la configuration géographique de cette partie de l'ancien continent. L'œil y découvre tout d'abord ce que l'histoire y confirme ensuite, et l'esprit y voit tracées pour ainsi dire d'avance les longues destinées que déroulent les événements. Le territoire européen, si favorablement disposé pour conserver, entretenir, étendre la civilisation, était peu propre à en faciliter les commencements. Je n'examinerai pas derrière quels abris, dans quelles conditions alimentaires les peuples se fixent sur le sol, peuvent s'y défendre, savent s'y nourrir, et deviennent aptes à cultiver leur intelligence, à étudier la nature, à inventer les arts, à dé-